

Clinique du sport et de ses pratiques

Introduction

ABADIE Stéphane
ACCORPS, UFR STAPS, Nancy Université
LHSP – UMR 7117 – Archives H. Poincaré – CNRS
st_abadie@hotmail.com

Qu'est-ce que le sport ?

A travers son titre évocateur, *Clinique du sport et de ses pratiques*, cet ouvrage se fixe comme but l'investigation en profondeur de l'objet sportif. Le terme *clinique* marque un double objectif pour ce manuscrit : faire un état des lieux sur les rôles et les enjeux des pratiques physiques au sein de notre société, à partir d'une approche au plus prêt du « lit du patient », c'est-à-dire à partir des expériences et études scientifiques accrochées sur les différents terrains sportifs.

Sport, activité physique, pratique corporelle sont autant de concepts et de terminologies que le monde sportif emploie quotidiennement pour traduire des modalités particulières des *Agirs* corporels. Bien que ces différentes appellations rendent compte d'une même essence, la réalisation d'une performance motrice, elles mettent en exergue des qualités d'investissement singulières. Depuis un demi siècle environ, le développement des Sciences et Techniques des Activités Physique et Sportives ont permis, de part le locus scientifique et de la quête de

légitimation de ses différentes filières, d'asseoir et de définir leurs utilisations idiosyncrasiques des différentes formes de l'Agir.

Dès les années 1980, J. WEINECK répertoria différentes « formes d'expression du sport : le sport de masse, le sport pour la santé, le sport de performance, le sport de haut niveau et la thérapie pour le mouvement » (Weineck, 1992, p.10). Ce découpage du monde sportif en des formes distinctes de pratique s'est vu exacerbé par un engouement médiatique cyclopéen pour le spectacle sportif que représente le sport de haut niveau. Face à cet élan politico-médiatique, la terminologie de Sport se rapproche de plus en plus intimement à la définition du sport de haut niveau telle qu'elle est proposée par Weineck⁷ :

« C'est le sport de compétition qui est pratiqué au niveau régional, national et international, avec pour objectif la plus haute performance possible. Les records et les succès internationaux en sont les caractéristiques principales » (Weineck, 1992, 11).

Dès lors le terme de Sport se présente comme une chasse gardée des filières de l'entraînement : STAPS – ES, CREPS – Brevets d'état. Sous cette terminologie, nous retrouvons par conséquent l'ensemble des activités dont le but serait exclusivement tourné vers la compétition. Les disciplines et les épreuves olympiques occuperaient ici la plus haute marche du podium de la valeur sportive. Avec une histoire vieille de près de 3000 ans, les jeux sportifs, de confrontations et de compétition, sont de loin les plus anciennes pratiques physiques reconnues.

Malgré cette hégémonie du sport de compétition, d'autres modalités de pratiques physiques ont su émerger. Ces dernières se défendent, voire rejettent, fondamentalement tout ancrage compétitif. Chacune de ces praxis s'oriente vers des démarches de santé, au sens entendu par l'OMS⁸, hédonistiques, phénoménologiques, voire existentielles. Dans ces nouvelles approches, le sport n'est plus au service de la monstration, de la démonstration, ou encore de la confrontation, avec un soi-même ou un autre soi-même. Il se présente comme un outil privilégié dans la conquête voire la reconquête du corps, d'un tout somato-psychique.

⁷ Cette définition proposée par J. WEINECK est en réalité tirée de l'ouvrage *Sportwissenschaftliches Lexicon* de P. Röthig, publié en 1983 aux éditions Hofmann.

⁸ Comme nous pourrions le constater tout au long de cet ouvrage l'Organisation Mondiale de la Santé envisage le concept de Santé comme un état de complet bien-être, aussi bien physique, psychique que sociale. De ce fait être en bonne santé ne peut plus simplement être envisagé comme

Avant de continuer dans cette épistémé de l'objet sportif, il me semble important de nous arrêter quelques instants sur ce refus du compétitif. En effet et afin de vous proposer une lecture conceptuelle la plus claire possible, il me semble fondamentale de mettre en évidence l'abîme qui sépare compétition et recherche de performance. En ce sens, bien que la recherche de performance fait partie intégrante de l'essence même de toute activité de compétition, force est de constater que la réciproque n'est pas constamment vérifiable. En effet, nous verrons tout au long de cet ouvrage, que malgré l'absence d'objectifs de compétition, l'ensemble des études relatives font référence à des réelles performances, qui se doivent d'être entendues comme une réalisation d'actions motrices situées et maîtrisées, en vue d'un dépassement de ses propres capacités physiques, psychiques et/ou sociales à un instant « t ». Par conséquent, nous verrons qu'avec ces nouvelles approches de l'objet sportif, la devise olympique « Citius, Altius, Fortius » (Comité International Olympique, 2004, p. 18) se transforme en un *simple* « être capable de ».

Cet ouvrage, intitulé *Clinique du sport et de ses pratiques*, a pour ambition de présenter différentes formes d'expression sportive, afin de permettre d'affiner nos connaissances quant à la place que jouent, que peuvent jouer, ou que doivent jouer les pratiques sportives au sens large, et ce aussi bien à un niveau sociétal qu'individuel.

Le premier chapitre de cet ouvrage va tenter d'explicitier comment ces pratiques ont un rôle à jouer dans les différentes étapes du parcours de soin. L'intérêt de cette partie, au-delà de la qualité scientifique des différents articles, est de proposer une double lecture de l'utilisation du sport dans les parcours de soin. Une première lecture tentera de démontrer en quoi l'exercice physique joue un rôle dans la construction et la reconstruction d'un être touché par la maladie, ou le handicap. Les expériences qui vont vous être rapportées, permettent de montrer que l'exercice physique doit trouver sa place à tous les niveaux du parcours de soin :

- A l'hôpital : ces moments exutoires, ces temps d'évasion permettent, au travers du maintien – voire du développement – des capacités physiques et psychologiques des patients, d'aider ce dernier à supporter les traitements qui parfois peuvent s'avérer éminemment lourds. Dans de nombreux cas, ils jouent un rôle

important dans la stabilisation – voire l’engagement du sujet vers la voix de la guérison.

- Dans les centres de rééducation fonctionnelle : Où nous le verrons l’un des enjeux de la pratique physique est d’optimiser les chances d’autonomisation des patients et de leur garantir une qualité de vie maximale.
- De retour à la maison ou dans des centres de vie spécialisés : Dans la majorité pour ne pas dire la totalité des sujets, l’exercice physique se transforme en un pilier du sentiment de bien-être, et devient le garant de la Santé du sujet qui, je le rappelle, doit se comprendre à partir de ses états physiques, psychiques et sociaux.

Dans le second chapitre, la trame directrice va tourner autour de la question du sens dans la pratique sportive. Comme nous venons de le constater, cette dernière essaye d’accompagner le sujet dans un au-delà des maux. Le dernier article du premier chapitre, intitulé *Danser à l’hôpital*, permet d’engager notre réflexion sur une transformation d’un « au-delà des maux » en un « au-delà des mots ». Ce jeu de langage nous amène à appréhender la pratique sportive comme une forme de communication corporelle, non-verbale, mais surtout extra-verbale. Elle est alors un outil qui autorise l’expression de chose, de sens, là où le verbe n’a pas ou plus lieu de cité.

Le concept de « Sens » en pratique sportive renvoie à une double interprétation. Comme nous allons pouvoir le constater dans les deux premiers articles, *Expérience sensible et création de sens : approche somato-psychopédagogique*, et *Bien-être et sujet corporel : sensibilité et normes propres du volleyeur en situation*, le terme de sens renvoie indéniablement au monde du sensible, de la perception et de la sensation. Dans le cadre du dernier article de ce chapitre, *Dépendance sportive : le sens de l’excès*, la notion de sens prend un nouvel essor. Contrairement aux articles précédents, les auteurs ne se réfèrent plus au monde du sensible, mais à celui de la signification, en cherchant notamment ce qui fait sens dans la pratique sportive. Il est dès lors question de la genèse des ancrages dans les activités physiques pour le sujet.

Le dernier chapitre de cet ouvrage pourrait se définir comme un chapitre d’ouverture.

Bibliographie

- Comité International Olympique. (2004). *Charte olympique*. Lausanne :
Comité International Olympique.
- Weineck, J. (1992). *La biologie du sport*, Vigot